

# SYNOPSIS DU PROJET

Livret de médiation ayant pour objectif de sensibiliser à l'architecture spécifique et singulière du bâtiment de l'IRTS de Talence.

Venez découvrir ou redécouvrir au rythme d'une promenade architecturale les caractéristiques d'un bâtiment résolument moderne conçu par l'architecte Edmond Lay.

## CONTEXTE DU PROJET

Projet d'outils de médiation réalisé dans le cadre du TD Sensibiliser et partager autour de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, de l'ENSAPBX.

Projet encadré par Madame Caroline Mazel, diplômée en architecture, maître de conférences en TPCA, responsable pédagogique des formations spécialisées en culture architecturale & médiation et membre du laboratoire Profession Architecture Ville Environnement.

Projet mis en place et développé dans le cadre d'un partenariat entre l'IRTS de Talence et l'ENSAPBX.



Outils de médiation réalisé par Marie Sarraute étudiante en M2 à l'ENSAPBX



# LA RUE de l'IRTS



## À la découverte d'une promenade architecturale



## QU'EST CE QU'UNE PROMENADE ARCHITECTURALE ?

La promenade comme on l'entend de manière commune est une déambulation, une marche, généralement de l'ordre du loisir. On peut se promener à la campagne, comme en ville, mais on peut aussi se balader dans une architecture et ressentir les mêmes sensations de découverte, de paysages, de points de vue, d'ambiances et de liberté que dans d'autres promenades habituelles.

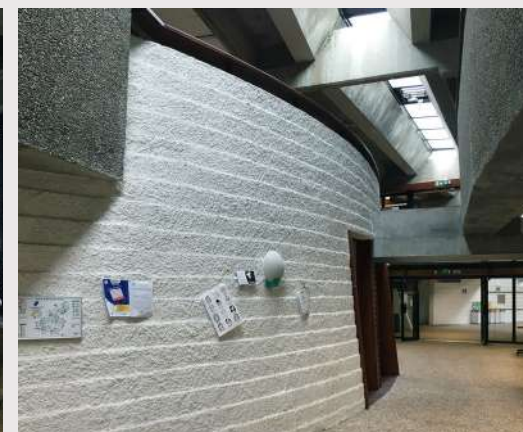
## QUELLE EST SON ORIGINE ?

La promenade architecturale est un concept développé en 1929 par Le Corbusier, à l'occasion de la publication du premier volume de «l'Œuvre Complète». Il définit la promenade architecturale comme un **itinéraire implicite**.

*« L'architecture est jugée par les yeux qui voient, par la tête qui tourne, par les jambes qui marchent. L'architecture n'est pas un phénomène synchronique, mais successif, fait de spectacles s'ajoutant les uns aux autres et se suivant dans le temps et l'espace, comme d'ailleurs le fait la musique. »* Le Corbusier

## ITINERAIRE ET IMPLICITE ?

L'itinéraire est un chemin, parcours à suivre ou suivi pour aller d'un lieu à un autre. Implicite et un élément qui, sans être énoncé formellement, découle naturellement de quelque chose. Mais alors que signifie l'itinéraire implicite ? Il s'agit d'un parcours composé d'éléments architecturaux qui amènent à un déplacement implicite. La promenade architecturale, par sa conception, son enchaînement de séquences, de points de vues, suscite la curiosité et invite aux mouvements. La promenade n'est pas contrainte mais ses perspectives intriguent le regard et induisent des déplacements variés et implicites. Elle peut être définie comme une succession de divers espaces, nous permettant d'expérimenter l'architecture en passant d'un espace à l'autre. Elle permet également de créer du lien. La promenade architecturale montre comment la multiplicité des points de vue cadrés et articulés par le déplacement du visiteur contribue à créer une ambiance.





## A QUOI SERT LE DEPLACEMENT. LE PARCOURS EN ARCHITECTURE ?

Le Musée Guggenheim de New York, conçu par l'architecte Frank Lloyd Wright en 1959, est un exemple radical mais particulièrement révélateur de l'importance du mouvement, du déplacement de l'utilisateur dans l'architecture. De par sa conception d'immenses circulations, sous forme de rampe, les usagers sont invités à se déplacer en permanence. Le bâtiment ne prend vie et n'est fonctionnel que lorsqu'on le parcourt.



Une circulation hélicoïdale en forme de rampe, qui démarre au rez-de-chaussée et qui monte jusqu'au septième étage, se matérialise autour d'un grand espace central. Cette circulation nous guide au travers des différentes salles d'exposition dans un parcours continu. La rampe facilite le cheminement, la promenade, là où « l'escalier sépare », pour citer Le Corbusier.

Les espaces sont des éléments statiques conçus par l'architecte, en prenant en compte de multiples variables ; la lumière, la forme, les proportions, l'usage, la fonction, les matériaux... Néanmoins, nous ne pouvons pas oublier que pour découvrir, utiliser ces espaces, l'utilisateur doit les traverser, les parcourir. Le fait de parcourir une architecture dans l'espace et dans le temps est une notion importante dans le travail et la conception d'un parcours, d'une promenade en architecture. Il s'agit de la notion d'espace-temps, travaillé et étudié dans différents domaines.

« Le but de la construction est de faire des choses ensemble ; le but de l'architecture est de nous déplacer. » Le Corbusier

Quand quelqu'un se déplace, parcourt ou fait usage d'un ou plusieurs espaces, l'architecture prend tout son sens. Sans cela, elle est statique, elle constitue un ensemble de murs, de fenêtres, de portes, de pièces... Le fait d'être parcourue, vécue, distingue l'architecture des autres formes d'art.

## QU'EST-CE QUE L'ARCHITECTURE ORGANIQUE ?

L'architecture organique est davantage une philosophie qu'un véritable style architectural. Elle a été créée et développée par l'architecte américain Frank Lloyd Wright dans la première moitié du XXe siècle. Son objectif était de concevoir des habitats répondant aux besoins primaires de l'homme, qui respectent, s'inspirent de l'environnement et des organismes vivants.

De manière plus conceptuelle, Frank Lloyd Wright considérait que l'habitat influençait le mode de vie et les personnalités de ses occupants. Une construction saine et écologique permettait alors de rendre les individus plus soucieux de leur environnement. C'est ainsi qu'il a abouti à un nouveau concept architectural : l'architecture organique. Un bâtiment, conçu organiquement, né du site en cohérence avec le lieu, ses ambiances, ses énergies, sa vocation, son orientation, la course du soleil, son environnement naturel. L'organicité est en premier le rapport, dialogue avec le site ; et en second la compréhension et la comparaison avec la structure, le fonctionnement organique.

L'architecture organique s'appuie sur des fonctionnements qui renvoient à ce de la nature, reprennent des logiques et des fonctionnements comme ce du squelette, de l'anatomie humaine... Il ne s'agit pas seulement de concevoir un bâtiment qui renvoie visuellement à la nature. L'architecture organique va plus loin et s'inspire avant tout de son fonctionnement.



# 3

## QUE FAUT IL RETENIR DE LA RUE DE L'IRTS ?

La rue de L'IRTS a été conçue par l'architecte Edmond Lay comme une **promenade architecturale**. Elle reprend certains concepts comme celui de l'**architecture organique** et de la **dimension urbaine** afin d'enrichir l'expérience qu'elle propose. Les différents principes qui ont été mis en œuvre confèrent à cette rue une **grande qualité spatiale** mais également une **grande qualité d'usages**. Elle permet une fluidité dans les déplacements, elle **libère et favorise les échanges**.

La qualité architecturale et le fait que ce bâtiment **incarne des théories, courants, tendances relatives et marquants d'une époque** lui ont permis d'être reconnu comme **Architecture Contemporaine Remarquable**.

Maintenant, lorsque vous vous promenez dans cette rue, **prenez le temps**, ralentissez le pas, levez les yeux et observez l'incroyable richesse architecturale qui s'offre à vous. Regardez au-delà de son aspect brut, sa matérialité qui peut rebuter.

**Dépassez vos a priori**, comparez vos déplacements et parcours avec d'autres circulations plus conventionnelles. Vous vous **réapproprierez et apprécierez d'autant plus cette rue**.

## QUI EST LE CORBUSIER ?

Le Corbusier est un architecte, urbaniste, décorateur, peintre, sculpteur et auteur suisse, né en 1887 et mort en 1965. Il est l'un des principaux représentants du mouvement moderne.



Il est notamment connu pour la technique constructive du poteau - dalle dont la villa Savoye en est un modèle. La villa Savoye est une villa construite de 1928 à 1931, elle est qualifiée de « machine à habiter » par son architecte. Elle est caractérisée par sa pureté et son harmonie. Cet édifice majeur de l'histoire de l'architecture du 20ème siècle dans le domaine de la résidence individuelle privée, est constitué d'un parallélépipède blanc soutenu par de fins pilotis et couvert de fenêtres en bandeau, surmonté de toits-terrasses.



Le système poteau - dalle permet de développer les cinq points de l'architecte moderne, définis par le Corbusier en 1926. Le premier point est celui des pilotis, le deuxième point celui du toit-terrasse, le troisième point du plan libre, le quatrième point celui de la fenêtre en bandeau et enfin le cinquième point celui de la façade libre. Les planchers sont supportés par de fins poteaux disposés sur une trame. Ainsi les façades sont libérées de la fonction structurelle. Elles ne sont plus chargées de porter le bâtiment, comme dans la construction en maçonnerie. L'organisation intérieure en plan libre, permis par cette technique permet aux divisions de l'espace de ne pas être soumis aux impératifs de structure du bâtiment. Les ouvertures ainsi que les parties pleines sont organisées librement.

Cette nouvelle façon de concevoir la construction des bâtiments marque un tournant et une époque de l'architecture moderne. Le Corbusier a fortement marqué l'histoire de l'architecture en développant un vocabulaire et des principes architecturaux réellement nouveaux. L'œuvre et la pensée de Le Corbusier ont été particulièrement influentes sur les générations d'architectes de l'après-guerre.



# 2

## COMMENT LES ARCHITECTES METTENT-ILS EN OEUVRE LA PROMENADE ARCHITECTURALE ?

Le principe de promenade architecturale se compose de trois éléments essentiels : tout d'abord l'utilisation de divers moyens

architecturaux pour créer une entrée qui suscite la curiosité du spectateur et le pousse à aller au-delà, deuxièmement la production de points de vue variés et multiples et enfin, le maintien des liens entre les espaces et les usagers.

### PRINCIPE N°1 : Comment susciter de la curiosité par le travail d'une entrée ?

Lors d'une promenade, il y a toujours un départ, un point d'entrée qui, plus il suscite la curiosité, plus il donne envie de découvrir et de s'engager dans celle-ci. Imaginée une entrée de forêt mystérieuse, laissant juste entrevoir sa nature luxuriante et les percées lumineuses qui traversent la cime des arbres, une vue du haut d'une falaise permettant d'observer en contrebas un chemin qui longe une rivière.

Lors de la conception d'une promenade, des éléments, outils architecturaux, nous permettent de susciter cette curiosité. Par exemple, dans le bâtiment et la rue de l'IRTS, les entrées sont relativement basses. Depuis l'extérieur on distingue juste de grands bandeaux verticaux vitrés nous laissant entrevoir quelques informations sur les espaces intérieurs. Puis, plus on se rapproche et plus on commence à apercevoir les perspectives sur la cour, les points de vues multiples, les différences de niveaux et jeux de hauteurs, laissant ou non passer la lumière. Autant d'éléments qui sont une invitation à se déplacer et à entrer à l'intérieur.



## PRINCIPE N°2: Comment donner envie de voir toujours plus loin ?

Une fois l'entrée passée, une multitude de points de vue et de perspectives s'offrent à nous, de larges ouvertures panoramiques sur l'extérieur sont mises en œuvre. Puis, dès que nous nous engageons dans la promenade et que nous levons les yeux, nous apercevons des jeux de hauteur et de double niveaux. Des hauteurs de plafond abaissées dissimulent des points de vue et marque des seuils, des parties de la rue. Des doubles hauteurs ouvrent les perspectives et nous permettent de découvrir ce qui nous attend par la suite. On peut apercevoir les circulations du premier étage, des poutres en béton bloquent la vue et rythment les espaces de la rue. Certaines ouvertures sur l'extérieur sont larges et offrent un grand panorama, tandis que d'autres sont plus resserrées et offrent des cadrages plus précis sur l'extérieur. Des angles et point de vue sur les bassins longeant la rue, permettent de voir l'eau se refléter sur les murs en béton.



### LA DIMENSION URBAINE DE LA RUE

Un aspect important de cette promenade, qui participe à la variété et à la multiplicité des points de vue, est sa dimension urbaine. D'où son nom de rue. La dimension de cette rue est urbaine, il s'agit presque d'un morceau de ville. On parle de rue et non de couloir car ses dimensions, sa largeur, ses doubles hauteurs et larges ouvertures donnent le sentiment d'être dehors, dans un vaste espace urbain plus qu'à l'intérieur d'un bâtiment.

On a l'impression à l'intérieur de cette rue d'être devant une façade d'immeuble, devant des places équipées de fontaines organisées comme des espaces publics. A-t-on le sentiment que l'on est dehors ou dedans lorsqu'on est dans cette rue ? Autant d'éléments qui confèrent un caractère urbain à cette promenade. Au final cette rue offre des espaces à découvrir comme dans une ville.

«Où le jardin s'arrête et où commence la maison ?»  
«La maison naturelle», 1954 Frank Lloyd Wright



## LA MATERIAUTE DE LA RUE ?

Les matériaux qui sont utilisés et leur traitement, sont ceux rencontrés en ville. Les différents bétons robustes et bruts renvoient plus à la rue qu' à un couloir, traditionnellement tapissé de moquette et enveloppé de papier peint.

## PRINCIPE N°3 : En quoi la rue permet de créer du lien entre les usagers et l'architecture ?

L'un des aspects et éléments majeurs de la promenade et son rôle de lien. Prenons l'exemple d'un site juste à côté : l'école d'architecture de Bordeaux. L'école d'architecture de Bordeaux est composée de plusieurs entités où se pratiquent différentes activités : les cinq ateliers et le grand amphithéâtre pour l'enseignement, un espace de vie commune sous forme de pyramide et des bureaux regroupés le long de l'avenue. Chaque fonction est abritée dans un volume différent. L'architecte n'a pas regroupé des fonctions dans un même bâtiment les reliant par des couloirs mais dans plusieurs les reliant par des coursives extérieures, comme des promenades.

Plus qu'une succession de fragments sans rapport et sans liens, le tout est perçu comme une unité. L'intention dans la conception était bien celle ci, mais dans les faits, cela n'est pas toujours le cas.

Dans l'IRTS, la rue a également été pensée, conçue avec cette idée de créer du lien. La différence à l'IRTS est que la rue est intérieure justement et qu'il n'est pas décourageant de sortir pour changer d'espace et aller à la rencontre des autres.

Edmond Lay, l'architecte qui a conçu ce bâtiment, l'a conçu comme une architecture organique. La rue innerve tout le projet et connecte les organes principaux, le grand amphi et le foyer.

Coursive extérieure de l'ENSAPBX

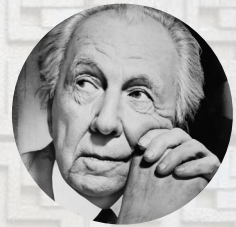


## QU'EST CE QUE L'ARCHITECTURE MODERNE ?

L'architecture moderne est née au début du 20ème siècle et repose sur certains principes fondamentaux qui sont le fonctionnalisme et le rationalisme. Elle est née du passage progressif de la campagne à la ville dans un contexte de changements techniques, sociaux et culturels liés à la révolution industrielle. L'architecture moderne est caractérisée par des lignes géométriques simples et par le côté fonctionnel du bâtiment. L'homme est en effet au cœur de toutes les attentions et tout est organisé pour lui faciliter la tâche.

## Qui est Frank Lloyd Wright ?

Frank Lloyd Wright, né en 1867 et mort en 1959, est un architecte américain. Il est l'auteur de plus de quatre cents projets réalisés, musées, stations-service, tours d'habitation, hôtels, églises, ateliers, dont principalement des maisons qui ont fait sa renommée.



Il est notamment le principal protagoniste du style Prairie et le concepteur des maisons usoniennes, habitations modestes en harmonie avec l'environnement où elles sont construites, accessibles par leur préfabrication, aux familles américaines moyennes. En 1991, il a été reconnu par l'Institut des architectes américains comme le plus grand architecte américain de l'histoire